

Industrie. Implantée pour la production à Givet depuis 2006, la société Belge Aerofleet y construit un catamaran électro-solaire. Un bateau inédit, fruit d'une recherche menée depuis plusieurs années, qui doit réaliser prochainement un tour de monde.

Aerofleet marche sur l'eau

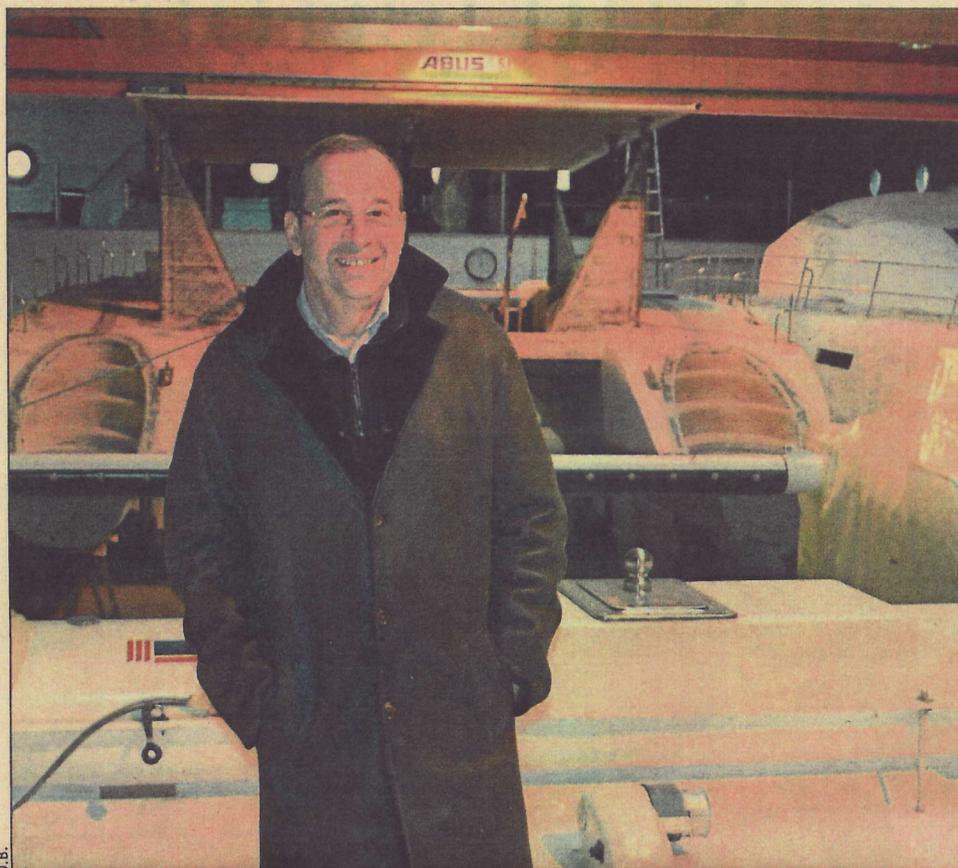
« **L**e nouveau concept technologique de construction d'un catamaran électro-solaire est un projet résolument tourné vers l'avenir, et axé sur le développement durable. Il est mené au départ de Givet et de Liège avec plusieurs partenaires comme le Centre Spatial de Liège, l'Université de Mons, LMS-Samtech-Siemens, Sirris Multitel et Power Limit. C'est un bel exemple de coopération transfrontalière, alliant technologie de pointe et développement durable au cœur des Ardennes », se réjouit Raphaël van Vlodorp, administrateur délégué d'Aerofleet, ancien professeur de recherche opérationnelle et de méthodes d'optimisation. « La société a été créée en 1990 à Liège. La recherche, c'est mon métier et le catamaran, une passion. J'ai allié les deux », sourit-il.

Ce catamaran est insubmersible. D'une longueur

de 14,6 m, d'une largeur de 7,75 m, son mât mesure 20 mètres. « Le bateau offre deux caractéristiques spécifiques : un aménagement permettant l'installation de panneaux solaires, 40 m² et, en outre, une construction en pré-imprégné (fibre de verre et carbone) et en résine d'époxy sous vide, des matières alliant légèreté et solidité, contrairement aux autres catamarans construits en résine de polyester, un produit plus lourd. Il est donc adapté pour supporter des batteries destinées à stocker l'énergie produite tout en maintenant les performances du bateau. Il est aussi équipé d'une éolienne et de 2 hydro-générateurs placés sous l'eau ». Deux moteurs électriques sont également disponibles.

AIRBUS A380

Une réalisation qui correspond à une commande d'un client suisse. Mais pour permettre d'autres avancées technologiques,



Raphaël van Vlodorp sur le pont du catamaran électro-solaire. Derrière, le catamaran laboratoire.

Aerofleet construit aussi un catamaran laboratoire, « électro-solaire aussi ».

La première mise à l'eau est prévue au printemps prochain à Givet et le départ pour un tour du monde en automne. « La société est spécialisée dans les composites high tech. Les matériaux composites que nous fabriquons offrent des qualités techniques et environnementales en utilisant les pré-imprégnés. L'entreprise a réalisé, entre autres, les tuyères et les fairings pour l'Airbus A380, les coupoles pour l'observatoire chilien de Cerra Paranal, des protections d'armes, d'autres catamarans et des bateaux pour les mesures hydrographiques notamment. Nous sommes en contact avec Siemens Allemagne pour la construction de nacelles d'éoliennes », conclut Raphaël van Vlodorp.

Actuellement, l'entreprise emploie 5 personnes à Liège et 3 à Givet.

Fountaine Pajot meeting in the Caribbean

For the third time, the builder Fountaine Pajot invited its owners to a meeting, to catch up, chat, and of course sail...

At the end of last November more than 150 participants met up aboard 18 catamarans built by the La Rochelle-based company, for sharing some good sailing between the islands of St. Martin and St. Barts. Catamarans from every generation took part, as in addition to almost the whole of the current range (from the Mahé Evolution to the Victoria 67). We were also pleased to see the return of a few of the company's renowned boats, such as the Athena, Venezia, Belize and even the Casamance.

Although the crews had of course come to party (which they didn't fail to do), it was also important to try to not come last in the races. The first was raced in two legs, between Grand Case and the Anse Marcel, passing via Sandy Island. The second race took the catamarans from the small island of Pinel to the Anse Colombier on St. Barts.

Just for the record, the Salina 48 skippered by Claire Fountaine won the first race, ahead of the Victoria 67 sailed by Donald Harper and Pierre Pageot's Athena 38. The second race saw a victory by Serge Rivas in a Lipari 41, ahead of Donald Harper's inevitable Victoria 67.

For more information: www.catamarans-fountaine-pajot.com and the venerable Venezia 42 skippered by Gilles Tirbois.

For more information: www.catamarans-fountaine-pajot.com



Equinox, a 45-metre catamaran

This very up-market 45-metre catamaran is the result of a collaboration between a designer who specializes in yachts, Andrew Trujillo, and the naval architect Adam Younger. We therefore see Andrew's experience in Equinox's luxurious accommodation, and Adam's know-how in obtaining a boat capable of reaching 50 knots in its most powerful version. With a 17m beam, this 45-metre catamaran allows the designer to offer the accommodation of a 60-metre monohull yacht, whilst guaranteeing incomparable directional stability and comfort.

See it on: www.AndrewTrujilloDesign.com

AN ELECTRO-SOLAR CATAMARAN

Aerofleet is currently putting the finishing touches to the construction of its electro-solar catamaran, the Aero 48e. A genuine blue-water catamaran, but one which uses no fossil fuel at all. Equipped with around forty square metres of solar panels, a wind generator, and two hydro-generators, the catamaran is actually completely independent under power at 4 knots. For a voyage via the trade winds, the owner has chosen to equip his catamaran with headsails only, thus avoiding the shadow of the mainsail on his solar panels.

The launch is planned for the spring, and tests will be organised during the summer in Scotland, before the departure for a round the world trip in the autumn. Note that, to allow other technological advances, a second catamaran is currently being built. The aim is to turn it into a laboratory boat, available to all the partners in the project, with a view to optimising various technologies.

For more information: www.aerofleet.be



Bakri Cono launches its Heliotropes



Last December, Bakri Cono, the Thailand-based builder, launched its Heliotrope 65', a motor catamaran which its owner wanted to be totally self-sufficient concerning its electrical consumption for all the comfort elements aboard, including the air-conditioning, the washing machines, the audio and video systems, internet, etc. The boat is therefore equipped with over 7 kW of solar panels...

The Heliotrope 65' will be on display at the Singapore Boat Show, from 10th to 13th April 2014, before continuing its round the world trip.

Finally, note that the builder is continuing its development, and has just finished the plans of a 105-footer, whose construction will soon be starting soon, and that a brand-new 45' is being developed.

For more information: www.bakricono.com

Aquila 44 at Miami

Once again, you had to be in Miami during the boat show to discover the latest boat from Sino Eagle Yachts, the Aquila 44. Just like the 48 and the 38 in the range, the 44 is a motor catamaran designed by the J&J Design Group. Comfortable and pleasant to live aboard, the Aquila has been designed to meet very precise specifications: to provide the best possible platform for enjoying life aboard a boat...

As for the whole of the Aquila range, the 44 is available for charter from MarineMax Vacation, under the name MarineMax 443.

For more information: www.aquilaboats.com
www.marinemax.com



« Les bateaux créés ici sont extraordinaires. L'un est électro-solaire, l'autre est un laboratoire ».

Raphaël VAN VLORDORP

2 km de la frontière. Aerofleet a choisi Givet pour développer son activité navale.

L'entreprise high-tech a pris ses quartiers, près du port

EdA - 203753982208



Un catamaran révolutionnaire (et belge) en chantier à Givet

Aerofleet, c'est une entreprise belge de haute technologie. Elle a créé une antenne française, à Givet. Pour son activité navale.

● Emmanuel WILPUTTE

Le créateur d'Aerofleet est liégeois, il a lancé l'entreprise dans sa région, à Soumagne. Depuis 25 ans, Raphaël Van Vlordorp fabrique du matériel de haute technologie : des matériaux composites pour le domaine aéronautique (programme Airbus), mais aussi pour l'industrie militaire ou plus pacifiquement pour le spatial. Aerofleet a par exemple réalisé les coupes des télescopes géants du désert d'Atacama, au Chili.

Le patron de cette PME, un scientifique, également impliqué dans le monde universitaire, est aussi un passionné de voile. Voilà pourquoi il a créé une branche navale, qu'il a basée à proximité directe du port de Givet. Normal de chercher un accès à la Meuse (et donc à la mer du Nord), et compréhensible d'opter pour ce coin de France, à deux kilomètres de nos frontières. Là-bas, du terrain est disponible à de bonnes conditions, et on est accueilli à bras ouverts. Cette sous-région de l'Hexagone fait partie des moins favorisées, économiquement, et veut se redéployer. La présence d'Aerofleet à Givet, depuis 2006, réjouit tant du côté du conseil général qu'au sein de la communauté de communes.



Le catamaran électro-solaire est en chantier à Givet. Il partira bientôt pour un tour du monde «écologique».

Unique au monde

Cette semaine, les édiles de la Botte de Givet avaient répondu présents, pour la présentation de projets révolutionnaires dans le nautisme, mis en œuvre dans les chantiers proches du port mosan. Raphaël Van Vlordorp a expliqué de quelle manière son entreprise finalise la construction d'un catamaran unique au monde. Il s'agit d'une déclinaison écologique, d'un voilier proposé au catalogue d'Aerofleet, l'Aero 48. L'engin a été commandé par un client suisse (lire ci-contre), en partance pour un tour du monde, qu'il veut réaliser grâce à l'unique apport des énergies renouvelables. En plus des voiles, le catamaran sera propulsé par des moteurs électriques, alimentés via des panneaux solaires, des hydrogénérateurs et des éoliennes.

«Champagne-Ardenne/Wallonia»

La prouesse ? Avoir limité le poids de cet engin à 7 ou 8 tonnes, batteries comprises. Grâce à l'utilisation de matériaux ultralégers. Encore faut-il que ces derniers résistent aux éléments. Un domaine de recherche qui passionne Raphaël Van Vlordorp. Voilà pourquoi Aerofleet a parallèlement mis en chantier un catamaran «laboratoire», baptisé

Champagne-Ardenne/Wallonia. Le bateau est truffé de capteurs, afin de mesurer l'impact de la navigation sur les structures, dans toutes les conditions. Ces tests marins auront également des implications dans les calculs

de résistance des matériaux composites utilisés pour d'autres applications technologiques. On pense notamment aux éoliennes, certaines ayant déjà «exploré». Ou encore au domaine aéronautique, et bien sûr au spatial.

Les deux catamarans sont toujours en chantier. Ils font aussi la fierté des responsables politiques de Champagne-Ardenne. Ils y voient un symbole et une possibilité de renaissance économique. Un espoir pour le futur. ■

Le client : Suisse et militant

Le catamaran, uniquement mu par des énergies non polluantes, dépourvu de tout moteur thermique, a été commandé par un client suisse. Ce dernier a passé plusieurs années sur les mers, avec sa famille. Il était là pour présenter le «bébé» qu'il a rêvé et qu'Aerofleet a réalisé. Et pour lancer un message écologiste. Il a vogué un peu partout et, dit-il, tous les marins le savent, les mers et océans deviennent des poubelles. Il partira donc bientôt à bord de ce bijou technologique, pour montrer qu'il faut envisager l'avenir autrement, avec plus de respect pour le milieu marin.

L'homme est un militant de l'écologie, il s'en veut également un pionnier, sur les mers. Avec bien moins de



La prouesse technologique : malgré les batteries, ne pas dépasser un poids total de 7 à 8 tonnes. Sans matériaux composites, ce serait au minimum 10 ou 12 tonnes.

moyens qu'une expérience comme «Planet solar».

Le Suisse devrait déjà être parti, mais le chantier a pris du retard. Pas grave. Le tour du monde, c'est pour bientôt.

Scrutez la Meuse, son catamaran unique au monde y passera d'ici quelques semaines, en direction de la mer du Nord. Puis du grand large. Sans polluer. ■

VITE DIT

Travail sur les mâts, les bômes...

Dans le domaine nautique, et plus spécialement la voile, Aerofleet développe également des mâts, des bômes ou encore des bûlbes d'étrave révolutionnaires. Toujours avec le souci de la rigueur scientifique, dit le créateur de l'entreprise. Les impressions de skippers, même de grands skippers, ne suffisent pas !

JEUDI 10 JUILLET 2014

INNOVATION

Le catamaran électro-solaire d'Aerofleet sera finalement mis à l'eau au printemps

Il devait prendre la direction de l'Angleterre courant juillet avant d'entamer un tour du monde. Finalement le catamaran construit par l'entreprise givetoise partira en avril.

LES FAITS

- L'entreprise Aerofleet s'est lancée, il y a deux ans environ, dans la construction d'un bateau inédit, énergétiquement autonome, pour un client suisse.
- Un deuxième bateau est construit parallèlement au premier et servira de « bateau laboratoire ».
- Le catamaran électro-solaire devait être mis à l'eau en juillet pour attaquer un tour du monde. Date qui a finalement été reportée au printemps prochain.



Raphaël Van Vlodorp, à gauche, le patron d'Aerofleet qui construit le catamaran pour son client suisse, Raphaël Deslarzes, à droite.

son bateau et le respect de l'environnement. « Je ne voulais plus parler de moteur thermique, il fallait donc trouver une autre solution pour que dans le sillage du bateau il n'y ait aucune pollution. »

En s'orientant vers l'utilisation de l'énergie solaire, d'un hydrogénéra-

teur et de l'éolien, essentiellement. Et c'est comme ça qu'est né dans l'esprit du particulier le catamaran actuellement en construction au sein de l'entreprise Aerofleet, installée route de Bon-Secours à Givet. « C'est un bateau de compromis qui a deux points forts, note le client suisse.

Sa polyvalence et son autonomie. » « On a trouvé sur le globe les différentes énergies dont on avait besoin pour circuler partout, résume Raphaël Van Vlodorp, le patron d'Aerofleet. Le tout était de stocker cette énergie car si on met trop de poids dans un bateau, il n'est plus compéti-

« Il fallait trouver une solution pour que dans le sillage du bateau il n'y ait aucune pollution » Raphaël Deslarzes

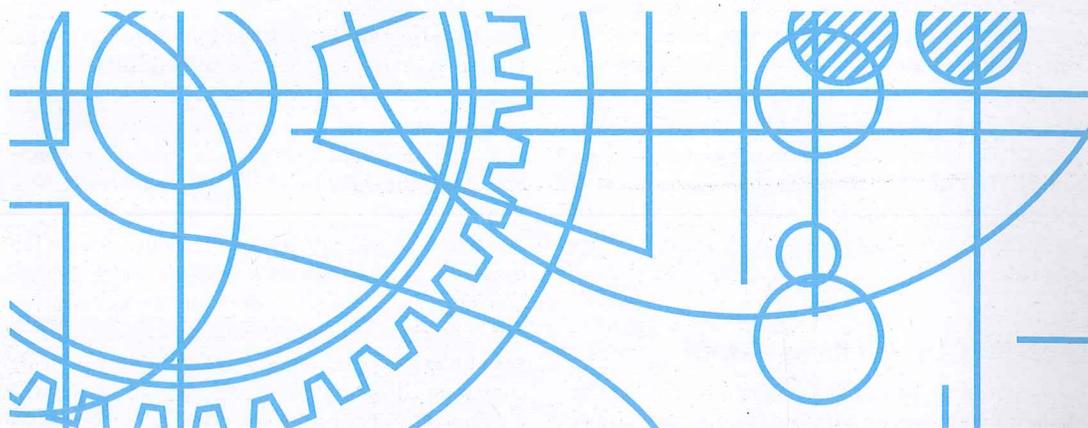
tif. » Finalement, le bateau électro-solaire construit avec de la fibre de verre et de carbone, pourra recharger son parc batteries en quinze heures.

Le catamaran, ainsi que le deuxième bateau qui fera office de laboratoire – et permettra ainsi d'analyser le comportement des matériaux composites grâce à un système de mesures –, est en voie d'achèvement. « On a pris un peu de retard, relève Raphaël Deslarzes. À cause de matériel pas livré à temps ou qu'on ne voulait pas mettre parce qu'on s'est rendu compte qu'il était bas de gamme. » La mise à l'eau est donc prévue au printemps, en avril. « On montera dans le nord de l'Écosse avant de redescendre par l'ouest de l'Irlande et voir comment réagit le bateau. Si tout se passe bien, j'aimerais partir vers le sud avant de retourner en Polynésie. »



AEROFLEET, L'ENTREPRISE MULTICOQUE

Raphaël Van Vlodorp III est un peu l'archétype de l'entrepreneur wallon: un mélange de scientifique de haut vol, d'homme d'affaires avisé, d'inventeur visionnaire, d'artisan génial, de spécialiste de réputation mondiale, mais oublié des siens, de Peter Pan qui refuse de faire grandir son entreprise au-delà du plaisir qu'il en tire... Visite guidée d'Aerofleet, en compagnie de son fondateur, Raphaël Van Vlodorp.



Aerofleet est comme un catamaran. Société à deux coques, l'une vogue en Belgique, l'autre en France. Deux barreaux, père et fils, en alternance: Raphaël et Marc Van Vlodorp. Nous sommes à Givet, juste derrière la frontière. Quand je me dirige vers le hall d'accueil – vide –, c'est un battant du portail de l'atelier qui s'ouvre. Raphaël, en combinaison blanche, fait de grands signes. «Par ici. Bonjour, par ici!» Le gros parallélépipède aux murs gris aveugles, d'une simplicité zen, en bord de Meuse, juste derrière la frontière française, cache deux catamarans en matériaux composites. Le moulage et la construction en composites, carbone, kevlar, fibre de verre, mousse PVC, ... sont des spécialités de cette entreprise. Installée à Soumagne depuis 1990, elle a trouvé ici, dans un nouvel espace, bâti en 2006, un lieu davantage propice à la construction navale, grâce au port fluvial de Givet.

Deux techniciens s'affairent. Raphaël Van Vlodorp n'est pas en reste, il est partout. Il donnerait envie de saisir un outil et de se mettre à l'ouvrage. Il présente, très fier, ses bébés, des voiliers quasi jumeaux. L'un est à lui, l'autre sera adopté par un médecin suisse. Mais ils partiront ensemble, avant l'été, pour une croisière autour de l'Angleterre. On commence à voir de l'accastillage, les aménagements intérieurs se profilent. Le patron d'Aerofleet, qui a passé l'âge de la retraite, partira avec son client, mais chacun sur son bateau, en flottille et en famille.

Les forces de Mme Van Vlodorp ne lui permettant plus de participer à la manœuvre, Raphaël améliore l'engin pour le diriger seul. Il a conçu – breveté et mis en vente – un étonnant frein de bôme, arrêtant la course folle de celle-ci en cas d'empannage; de même qu'une bôme canoë rigide qui protège et récupère la grand-voile, quand on l'affale, manœuvre délicate.

Ce projet de voyage a une singularité: les deux bateaux

frères ont des programmes différents: si l'un est un lieu de vie pour ses propriétaires, qui n'en sont pas à leur premier tour du monde – «ils savent ce qu'ils veulent, on ne leur raconte pas d'histoires» –, l'autre catamaran électro-solaire est, lui, un laboratoire de recherches pour Aerofleet.

DEUX BATEAUX DANS UN HANGAR

Le premier répond à un cahier de charges qui ressemble à un traité de développement durable. Couvert de 47 panneaux solaires de 120 W, équipé de deux éoliennes de 500 W et de deux hydrogénérateurs de 500 W, ce catamaran de 15 m sur 8 est fin prêt pour l'après-pétrole, même si on doit admettre que, dans sa construction, les dérivés de l'or noir abondent.

Mais il faut construire léger et solide. 2 tonnes de batteries sont à porter. Le poids est l'ennemi. Rien que les câbles électriques font déjà... 200 kg. Une gouttière récoltera la pluie et fournira l'eau potable après filtrage. Rien, cependant, ne sera jeté par-dessus bord, les déchets seront triés et conservés, jusqu'au prochain dépôt à terre. La navigation ne laissera sur l'eau qu'un sillage, et encore bien délicat, vu le dessin des coques planantes – car Van Vlodorp est aussi architecte naval. Ce voilier-ci n'a pas de bôme, il sera tiré par ses voiles d'avant, car il faut éviter l'ombre sur la plateforme des panneaux solaires. Prix de base, prêt à naviguer: 450.000 euros. Et puis, il y a les options... Quand on veut bien faire, on ne lésine plus et, au bout du compte, on sort gagnant.

Quant au second, le bateau du patron, son gréement est conventionnel, même s'il inclut les derniers développements de l'architecture pour la course au large: ceux qui ont fait leurs preuves, comme le mât aile, orientable, qui suit le lit du vent. Ce catamaran-ci est truffé de cap-

Raphaël Van Vlodorp, à la barre d'un grand rêve réalisé.

© COLIN DELFOSSE

teurs et d'instruments de mesure. La croisière de Raphaël Van Vlodorp multipliera les tests de résistance de sa construction.

Car il ne fait pas les choses à moitié, ce chercheur perfectionniste en diable. Ce qu'il teste notamment, c'est le Graal du marin, le matériau de construction «parfait»: une mousse PVC aussi dure que légère, plus ou moins épaisse selon les endroits de la coque, prise en sandwich entre deux plaques de fibres carbone. On est loin du polyester, pesant et fragile, de la plupart des bateaux de série. De retour, les deux catamarans subiront retouches et renforts qui optimiseront leur durabilité, performance et sécurité. La mer ne pardonne rien. Mais, comme l'espace, elle suscite la découverte. Ce banc d'essai est, pour Aerofleet, un investissement qui débouchera sur la conception de nouvelles applications... Son chantier naval place l'entreprise dans un étroit créneau, pour une clientèle exclusive et soucieuse de durabilité, situé quelque part entre les expériences risquées de la course au large – la Formule 1 de la voile, «où les skippers tirent, tirent, sans savoir quand ça va casser, et ça casse!» –, et la plaisance standardisée – le mobile home de Monsieur Tout-le-Monde.

LA NICHE, C'EST LE GRAND VOYAGE

Parallèlement aux bateaux qui portent la passion des Van Vlodorp, il y a quantité d'autres réalisations, liées au métier de la construction en composites: les coupoles des télescopes de Cerro Paranal au Chili, le projet européen de plus grand observatoire au monde; les tuyères et «fairings» de l'Airbus A380; des protections d'armes pour la FN...

Mais Raphaël Van Vlodorp n'apprécie pas la précarité du statut de sous-traitant. Développer une production propre est vital, pour rester libre et assurer le long terme, et ce dans des niches spécialisées à l'extrême, si spécifiques qu'elles restent hors d'atteinte de la concurrence. Aerofleet s'impose et n'a besoin d'aucune pub: le client vient, avec son besoin pointu, il finit toujours par trouver l'artisan capable. Le bouche-à-oreille fait le reste. Au grand étonnement de Raphaël Van Vlodorp, ravi: «Comme le monde est petit!» Voilà comment expliquer la présence, dans son catalogue, de l'Endurance, un voilier traditionnel des années 70, qui jure à côté des catas au dessin futuriste. C'est que l'architecte canadien Peter Ibold, primé aux USA, avait entendu parler, dans les années 90, par un ami professeur de l'université de Boston, d'un artisan belge, au pays de Herve, capable de construire les meilleurs bateaux... Raphaël Van Vlodorp a hérité des moules d'un bateau de légende, ça ne se refuse pas.

Une question irrite. Vous ne connaîtrez pas le chiffre d'affaires d'Aerofleet. «Mieux vaut un CA de 100 euros, avec un bénéfice de 2, qu'un chiffre de 100 millions et une dette.»

De même il élude la question du nombre d'employés. «Une dizaine...» A Soumagne et Givet? «Oui.» Et ce depuis le début de l'aventure. Car l'entrepreneur veut rester cet artisan libre sans la pression des délais, des volumes, du rendement. Libre d'inventer, dès qu'il aura épuisé un sujet. Déjà songé à une introduction en Bourse? «Croître est

«Croître est dangereux, l'important est de garder la taille optimale.»

dangereux, l'important est de garder la bonne taille!» La taille optimisée. Un projet en Suisse est cependant lancé. Ils y attendent Aerofleet, qui se tâte encore... On se prend à rêver de trimarans.

Après un régendat technique, des études (économie et économétrie) à l'Université de Liège, Raphaël Van Vlodorp a enseigné la recherche opérationnelle et la gestion financière. En guise de travaux pratiques, il avait fait construire, par ses étudiants, le «Formule 28», premier catamaran belge. Il s'est mis en disponibilité pour créer Aerofleet Belgique, société de thermo-laquage. Ce matheux s'est tourné vers les composites qui permettent de construire n'importe quoi, mais nécessitent quantité d'équations pour calculer leur résistance. Il garde tous ses contacts, dans le monde scientifique. L'important, pour lui, plutôt que d'engager un ingénieur, est de dénicher l'oiseau rare, l'expert qui aura la réponse à la question qu'on pose, de le payer très cher, mais avec la garantie du résultat.

Après les piscines et les coffres à bagages, la passion de la construction navale, qu'il avoue depuis ses 10-12 ans, quand il fabriquait des radeaux, l'a rattrapé. Aerofleet France est la niche où cet hyperactif aux vies multiples – «autodidacte», dit-il –, compte prospérer maintenant, et surtout prendre du plaisir. Il y construit des bateaux de voyage, sur mesure, sans concession, novateurs, durables, «améliorés, perfectionnés». Son fils Marc assure la relève et compte bien ramasser les pépites de son père. Voyant combien la passion de papa le maintient, il lui répète: «Nous prendrons notre retraite ensemble.» **LUC DECHAMPS**

Ce catamaran ne comportera pas de grand-voile, afin de ne pas faire d'ombre sur le toit du roof, couvert de 47 panneaux solaires.

© COLIN DELFOSSE



Saison 2014/2015

Toutes les **NOUVEAUTÉS** à découvrir

Mais que nous réservent donc les constructeurs pour cette nouvelle saison qui s'annonce ? Allez-vous avoir un COUP DE CŒUR devant l'un de ces nouveaux bateaux CET AUTOMNE, et découvrir le cata ou le tri de vos rêves, celui avec lequel vous allez traverser les océans ou gagner la prochaine régata de votre club ? Cette année encore, les bureaux d'études des constructeurs ont travaillé d'arrache-pied pour vous présenter de nombreux nouveaux bateaux et quelques concepts... **À NE PAS MANQUER !**

Revue de détail des nouveautés 2014-2015 !



AERO 48

AERO 48 ELECTRO SOLAIRE

Les deux premiers Aero 48e ne vont pas tarder à être mis à l'eau. Le premier est un vrai bateau de voyage, capable d'emmener son propriétaire autour du monde, mais sans consommer aucune énergie fossile. Lorsqu'il naviguera sous ses seules voiles d'avant (il n'est pas équipé de GV), le cata de 48 pieds rechargera ses batteries grâce à ses moteurs, qui feront office d'hydrogénératrices, en une quinzaine d'heures. Un bateau donc complètement autonome. Le deuxième Aero 48 est un bateau laboratoire qui doit permettre d'aller encore plus loin dans les recherches. Pas de salon prévu pour ces deux bateaux pour l'instant, mais l'équipe de Multicoques Mag compte bien faire un essai complet dès que l'un des deux bateaux sera opérationnel...



ALPHA 42

AQUILA 44

Après le 48 l'année dernière, le chantier présente en 2014 le tout nouveau Aquila 44. Déjà vu à Miami, il sera cette année visible à Newport, Annapolis et Fort Lauderdale aux USA. On pourra aussi voir l'Aquila 48 sur ces mêmes salons. Le chantier sera aussi présent au salon de Cannes, mais sans bateau cette année. L'Aquila 44 est un catamaran à moteur à la fois confortable et performant, puisqu'il atteint le 22 nœuds en pointe.

ALPHA 42

L'Alpha 42 est un catamaran imaginé par Gregor Tarjan d'Aeroyacht, l'un des spécialistes du multicoque aux USA. Le no 1 a été mis à l'eau l'année dernière, mais c'est bien au prochain salon d'Annapolis que vous pourrez enfin le découvrir. Le chantier mettra en effet à l'eau 3 nouveaux bateaux cet été...

ASTUS 24

Présenté en avant-première au dernier salon nautique de Paris, voici le tout nouveau Astus 24. Il répond à la demande de plus en plus importante d'acheteurs de trimarans transportables, marins, rapides ET habitables. Car le 24 possède bien sûr un grand cockpit bien protégé, mais aussi un vrai carré intérieur avec un coin cuisine, une cabine avant et un WC, et des sacrés volumes de rangement. Le bateau de raid ou de camping côtier parfait pour s'éclater ! A voir au Grand Pavois à La Rochelle.

BALI 4.5

C'est au dernier salon international du multicoque que la nouvelle gamme Bali Catamarans a été présentée. Le premier exemplaire sera visible au prochain salon de Cannes en septembre. Il s'agit d'un 45 pieds conçu et construit par le groupe Catana. Et pour ceux qui ne pourront pas se rendre à Cannes, sachez que le no 1 de la série restera ensuite quelque temps au chantier pour des tests intensifs. Enfin, il se murmure que le chantier amènerait un autre bateau de la gamme (vraisemblablement autour des 40 pieds) au salon de Paris. A suivre...

CLASS 4 O YACHT

Il arrive... Construit en Lettonie, le premier O Yacht est actuellement en train de faire le tour de l'Europe pour être présenté au salon de Cannes. Un vrai fest grandeur nature pour ce bateau dessiné par Erik Lerouge et désigné par Clifford Denn. Un bateau rapide mais que ses concepteurs ont aussi voulu résolument confortable. A découvrir à Cannes...

DRAGONFLY 25

Le chantier Quorning Boat vient d'annoncer la mise en chantier d'un nouveau trimaran repliable, le Dragonfly 25. Pour l'instant, peu d'informa-

tions ont filtré du chantier, qui a déjà beaucoup de travail pour fournir les clients des 28 et autres 32 et 35', mais la coque centrale est d'ores et déjà en fabrication. Le nouveau Dragonfly 25 a déjà été vendu à 10 exemplaires au prix de lancement de 69 900 euros HT avec les voiles. Mise à l'eau début 2015. En attendant, le chantier sera présent à La Rochelle, à Annapolis, et bien sûr à Düsseldorf...

FOUNTAIN PAJOT

Le constructeur de La Rochelle n'a pas été avare de nouveautés ces dernières années, et prochainement nous allons pouvoir découvrir de nouveaux catamarans signés Fountaine Pajot. On commence avec le très attendu Saba 50, qui remplace le Salina 48 dans la gamme. Ce catamaran est dans la droite ligne du Sanya et de l'Helia : un bateau moderne, lumineux et spacieux, offrant tout ce que peut attendre un équipage hédoniste d'un grand catamaran de croisière actuel. Un catamaran à découvrir à Cannes, La Rochelle, Annapolis, Gênes et Barcelone. Autre nouveauté du chantier, le Summerland 40 LC : le catamaran à moteur qui a été entièrement repensé sera présenté à Sydney, Cannes, au Grand Pavois, et à Auckland.

GUNBOAT 55

Le tout nouveau bateau construit par Gunboat fera ses grands débuts au salon de Newport en septembre puis à Annapolis en octobre, toujours aux Etats-Unis. Le Gunboat 55, comme toute la gamme du constructeur, est un bateau à la fois rapide mais aussi confortable, pour offrir le nec plus ultra de la grande croisière rapide.

HELIOTROPE 65

Le nouveau catamaran à moteur Heliotrope 65, construit en Thaïlande, vient tout juste





HELIOTROPE 65

d'être mis à l'eau, et ne sera donc pas présenté lors des prochains salons nautiques. En revanche, le chantier sera bel et bien présent à Cannes, où il présentera aussi ses nouveaux projets : l'Heliotrope 48 à moteur, et surtout le Bakricono 60, un catamaran de voyage à voile.



LAGOON NY 630

JAGUAR 48

Le Jaguar 48 (voir pages 90 et 91) est un catamaran à moteur que l'on a découvert au dernier Salon du multicoque. Il sera encore présenté à Cannes et à Barcelone, mais pourrait bien aussi être présent au prochain salon d'Annapolis (à confirmer).

LAGOON

Lagoon a présenté en début d'année son 560 S2 avec ses nouveaux aménagements, et il sera visible cette année à Cannes. La nouvelle version avec cuisine dans la coque libère un espace incroyable dans le carré. Avec cette nouvelle version S2, le Lagoon 560 offre des possibilités d'aménagement incroyables, avec jusqu'à 5 cabines doubles et deux versions de cuisine : latérale dans la coque bâbord ou centrale dans le carré. Le plus difficile va être de choisir...

Mais la grande nouveauté est bien sûr le MY 630, qui signe le retour de Lagoon dans le monde du catamaran à moteur. MY pour Motor Yacht, car le nouveau catamaran à moteur du chantier sera un véritable yacht... Le MY 630 sera à découvrir sur les salons de Cannes, Barcelone, Gênes et Miami.

LEOPARD 48

Le Leopard 48 va être présenté dans une toute nouvelle version au prochain salon de Cannes. Les intérieurs du 48 pieds ont en effet été entièrement revus et rappellent ce que l'on trouve à bord du magnifique Leopard 58. Les nouveaux intérieurs sont en effet beaucoup plus clairs et du meilleur effet ! Le Leopard 48 sera aussi visible à Annapolis et à Miami...

LONG ISLAND 85

JFA vient de présenter le premier bateau de sa gamme Long Island, avec ce 85 pieds, qui est particulièrement impressionnant, surtout avec sa magnifique cabine propriétaire avec vue sur mer. Le bateau ne va pas faire de salon, mais le chantier sera bien sûr à Cannes et à Monaco.



LONG ISLAND 85

MAINE CAT 38

Le nouveau Maine Cat 38 sera à l'eau cet été. Le concept de ce catamaran de croisière est de proposer une unité plus performante que les classiques catas de série, sans être aussi extrême que les bateaux dessinés pour la course croisière... Léger et modulable, le MC38 peut être envoyé facilement où bon vous semble et être monté par l'équipe du chantier en un ou deux jours. Pour l'instant, il n'y a pas de salon prévu, mais on pourrait le découvrir sur l'un des grands salons américains.



NAUTECH OPEN 40

MATTIA 52 CARBON

La nouvelle version du très joli Mattia 52 sera à Cannes. Une nouvelle version entièrement construite en carbone, ce qui devrait encore booster cette belle carène équi-

pée de foils courbes... Un vrai croiseur rapide pour de longues croisières !

NAUTITECH

Nautitech va présenter son Open 40 (nouveau 2014) à Cannes en version 3 cabines et à La Rochelle (où un bateau sera à l'essai). Le chantier espère pouvoir aussi présenter sa grande nouveauté à Annapolis et peut-être sur l'un des salons d'hiver à terre...

L'autre grande nouveauté sera présentée à Cannes : le tout nouveau Nautitech 541 en version 3 cabines fera en effet ses débuts au salon méditerranéen.

OCEAN EXPLORER C60

Il a été mis à l'eau il y a un an, mais son propriétaire était tout de suite parti avec pour un tour de l'Atlantique. L'Ocean Explorer C-60 sera donc présenté pour la première fois au public au prochain salon nautique de Cannes. Ce catamaran haut de gamme et de très grande croisière dessiné par German Frers sera forcément l'une des stars du salon...

OUTREMER 45

Il vient tout juste d'être mis à l'eau, et ses propriétaires sont actuellement en train d'en profiter en Méditerranée. Le tout nouveau Outremer 45 est bien sûr – comme son prédécesseur dans la gamme – un catamaran de grande croisière, mais il offre un confort et un volume inconnus sur la version des années 2000. Le 45 reprend ce qui a fait le succès des Outremer 49

et 5X, des bateaux marins et performants pour aller loin en équipage familial. Pour concevoir ce cata de voyage, le chantier a fait appel au cabinet d'architecture Barreau-Neuman (comme pour le 49/51) et à Franck Darnet pour le design. A découvrir au salon de Cannes.

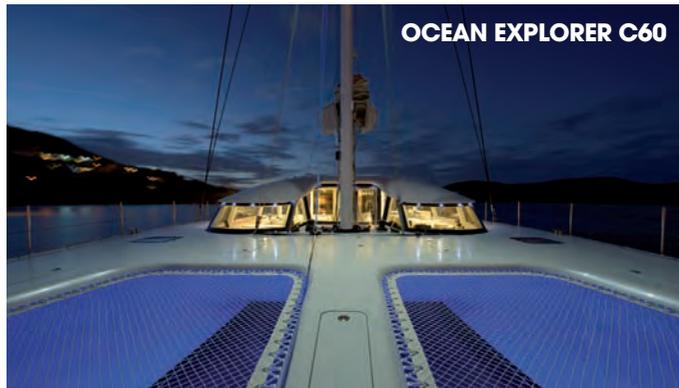
PRIVILÈGE SÉRIE 5

Les nouveaux Privilège se déclinent sous le nom de Série. Série 4.5 et Série 4.9 d'abord, et maintenant le nouveau Série 5, qui va être présenté à Cannes et au Grand Pavois. Ce nouveau bateau a été conçu et repensé sur la base du Privilège 515, avec l'aide de l'architecte Marc Lombard et de Franck Darnet pour le design intérieur. Le plan de voilure a été boosté et les espaces de vie intérieurs ont été entièrement revus.

Le chantier a par ailleurs déjà annoncé les nouveaux Série 6 et Série 7 pour 2015...

TRICAT 25 ÉVOLUTION

Le nouveau Tricat 25 a été entièrement refondu par le chantier, et la version Evolution présentée par le chantier au Grand Pavois de La Rochelle propose de nouveaux flotteurs, des bras de liaison en carbone et un nouveau plan de voilure. Bref, c'est un vrai nouveau bateau encore plus performant. Il ne faudra pas manquer non plus au Grand Pavois la visite du Tricat 23.5 Gwalaz, réalisé en bio-composites (en fibre de lin) pour Roland Jourdain, et utilisé par une bande de surfers qui réalise des films géniaux.



SAMEDI 29 NOVEMBRE 2014

ENTREPRISE

Des « tests encourageants » pour le catamaran électro-solaire d'Aerofleet

Le catamaran construit par l'entreprise givetoise devrait être mis à l'eau définitivement au printemps. En attendant, des premiers tests ont eu lieu et le bilan est positif.

LES FAITS

► En septembre 2012, l'entreprise givetoise Aerofleet s'est lancée dans la construction d'un catamaran entièrement autonome en termes d'énergie pour Raphaël Deslarzes, un client suisse.

► La mise à l'eau est prévue au printemps, mais les premiers tests viennent d'être réalisés sur la Meuse et les résultats sont concluants.



Le bateau a été mis à l'eau sur la Meuse, à Givet, pour une phase de tests qui s'est révélée concluante.

Les tests sont très concluants, très encourageants. Les résultats de la première mise à l'eau du catamaran électro-solaire sont bons, et le patron d'Aerofleet, Raphaël Van Vlodorp est largement satisfait. Des tests qui ont été réalisés après la vérification du matériel – l'électronique, la batterie, le moteur... –, par l'ensemble des spécialistes qui l'ont fourni. « C'était une étape importante, avec de nombreuses choses à prendre en compte, comme la ligne de flottaison qui finalement s'est avérée impeccable », se réjouit-il. Les moteurs aussi ont été essayés et ont bien ré-

« On est prêt, les clients peuvent venir »

« On a des contacts, mais pas encore de commande ferme. » Logique, estime le patron d'Aerofleet, puisque le bateau « n'est pas encore sorti. Il faut attendre de le voir parce qu'il ne faut pas rêver, on est dans des sommes importantes ». Mais Raphaël Van Vlodorp l'assure : « On est prêt, on a tout. Les clients peuvent venir. » Et la force de son catamaran électro-solaire, d'après lui, c'est qu'il est « dans un créneau qui devrait être porteur. Il nous positionne sur le marché dans les technologies nouvelles et

le respect de l'environnement. Mais comme dans tout, il faut lui donner du temps ». Pour autant il en est convaincu : c'est une innovation importante. « J'essaye toujours de me distinguer pour survivre, d'anticiper le marché. C'est le seul moyen pour que ça fonctionne ici. » Et pour le professionnel, ça ne fait aucun doute : le catamaran électro-solaire a de l'avenir. « Je suis sûr que ça va se développer. Et nous, nous aurons apporté notre petite pierre à cet édifice. »

pondu, tout comme les batteries.

« Ce qui a été extraordinaire, c'est le moment où on n'utilisait plus les batteries, seulement l'énergie des panneaux solaires », sourit M. Van Vlodorp, heureux de voir ces « années de travail » se conclure de manière positive, avant de détailler : « Alors que le temps n'était pas des plus ensoleillé, le bateau se déplaçait à trois nœuds, sachant qu'il fait huit tonnes. » Huit tonnes qui avançaient sur la Meuse sans bruit et sans énergie fossile. « Ce qu'on laissait, c'est simplement le sillage de notre passage. »

Mise à l'eau en avril

La prochaine grande échéance pour le catamaran électro-solaire, ce sera la mise à l'eau définitive, programmée au printemps. « On aurait pu le faire dès à présent, parce que le bateau est prêt. Mais partir à l'entrée de l'hiver ça n'avait pas de sens. » Alors Raphaël Deslarzes, le client suisse pour lequel il a été construit, passera les derniers mois à peaufiner l'intérieur. « Il range ses casseroles, prépare son couchage, va bricoler dedans. » Avant de prendre le large direction l'Angleterre pour s'assurer de la bonne tenue du bateau puis d'entamer un tour du monde.

MÉLANIE DEMAREST

FUMAY

Spaghettis, Beaujolais et accordéon au menu

Joyeuses retrouvailles pour les aînés de la cité de l'Ardoise qui ont été conviés par le maire Mario Iglesias et ses adjoints pour un repas spaghetti bolognaise à l'occasion de la sortie du Beaujolais nouveau. Encadrés par la gérante du foyer Claudie Lebrun, de nombreux bénévoles se sont mobilisés pour chouchouter leurs aînés, dont notamment Joseph Saveri qui était aux fourneaux.

Alors que Véronique a animé l'après-midi avec son accordéon, le personnel communal Guylaine Devogelaère et Hatice Tastan, ainsi que l'élue Danièle Hatin, Monique Fevry, Madeleine Debieuvre et Annie Bernard ont servi la grande tablée qui a été enchantée par l'animation.



Les aînés se sont retrouvés pour fêter l'arrivée du Beaujolais nouveau.

Le prochain rendez-vous est programmé le vendredi 5 décembre à l'occasion de la Saint-Nicolas. Puis ce sera au tour des

colis de Noël d'être distribués par la municipalité à toutes les personnes de la commune âgées de 70 ans et plus.

EN BREF

URGENCES

Pharmacie de garde : de 14 heures à 18 heures, pharmacie Vandeveld, 17 place Méhul à Givet. À partir de 18 heures, pharmacie Barras Comandini, 11 place Aristide-Briand à Fumay. Sous réserve de modification. Renseignements au 32 37.

Urgences médicales : 15.

Gendarmerie : 17.

Sapeurs-pompiers : 18.

PRATIQUE

Office de tourisme : place du château à Vireux-Wallerand, ouvert de 13 heures à 17 heures.

Déchetteries : à Givet, Haybes, Vireux-Molhain, de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures.

LOISIRS

Piscine : Rivéa (route de Beauraing à Givet), bassins ouverts de 10 heures à 19 heures ; espace bien-être, fitness, de 10 heures à 20 heures.

Piscine de Fumay : rue Albert-Thomas, de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Piscine de Vireux-Wallerand : rue du Risdoux, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Bibliothèque municipale : rue Méhul à Givet, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Bibliothèque de Haybes : à la maison des loisirs, de 9 heures à 12 heures.

Centre européen des métiers d'art : quai des Fours à Givet, de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 heures.

CINÉMA

Le Manège : esplanade Jacques-Sourdille à Givet ; 03 24 40 14 40.

Astérix : le Domaine des Dieux : séances à 15 heures (2D), 18 heures (3D) et 20 h 30 (3D).

Grizzly : séance à 15 heures.

Respire : séance à 18 heures.

Interstellar : séance à 20 h 30.

OFFICES RELIGIEUX

Samedi : messe à 18 h 30 à Vireux-Wallerand.

Dimanche : messe à 10 h 30 à Givet Notre-Dame.

Le catamaran de l'avenir

L'entreprise Aerofleet, implantée à Soumagne et à Givet (France), est à l'origine d'un projet inédit de catamaran électro-solaire. C'est à la demande de Raphaël Deslarzes, médecin suisse et navigateur, que le PDG d'Aerofleet, Raphaël Van Vlodorp, s'est lancé dans cette aventure. Un projet axé sur le développement durable et conjointement mené avec le centre spatial de Liège, la société LMS Samtech, l'université de Mons et la société Multitel ainsi que le centre de recherches SIRRIS en Belgique.

Un chantier naval liégeois reconnu

Aerofleet est spécialisée dans les composites high tech. Elle réalise aujourd'hui toutes sortes de pièces de grandes qualités techniques et préimprégnées sous vide et sous autoclave. Les matériaux composites offrent en effet des qualités techniques et environnementales en utilisant les préimprégnés.

L'entreprise a réalisé, entre autres, les coupoles pour le VLT pour l'ESO sur le site du Cerra Paranal (Chili), les tuyères et les «fairings» pour l'Airbus A380, les protections d'armes pour la FN, des catamarans de 45 pieds et de 50 pieds, l'Aero 660, des bateaux pour les mesures hydrographiques, etc...

Dans le secteur naval, après avoir construit le premier catamaran F28 belge, Raphaël van Vlodorp n'a cessé de développer de nouveaux produits tout en utilisant les meilleurs matériaux pour assurer une qualité optimale.

C'est ainsi qu'Aerofleet est devenu un chantier naval reconnu et peut proposer une large gamme allant du bateau à moteur au catamaran de 15 mètres.

Aerofleet peut fournir les bateaux à tous les stades de finition, des pièces moulées aux bateaux prêts à naviguer pour constructeurs professionnels et/ou amateurs.

Un bateau «entièrement propre»

Le nouveau concept technologique de construction d'un catamaran électro-solaire est un projet résolument tourné vers l'avenir et axé sur le développement durable. Il est mené conjointement avec le Centre spatial de Liège, la société LMS Samtech, l'Université de Mons et la spin off avec le Centre spatial de Liège, la société LMS Samtech, l'Université de Mons et la spin off

Multitel, le centre de recherches SIRRIS. Le fruit de cette collaboration transfrontalière entre client, chercheurs et entreprises, a donné naissance à un nouveau produit hautement sophistiqué et générera un second catamaran laboratoire.

Aerofleet a conçu un catamaran insubmersible (15,5 mètres de long, 8 mètres de large, mât de 18 mètres) offrant deux caractéristiques spécifiques. D'une part, un ménagement permettant l'installation de panneaux solaires sur une surface de plus ou moins 40 mètres carrés. En outre, la PME a construit ce catamaran en préimprégné (fibre de verre, de carbone et de kevlar) et en résine d'époxy sous vide, des matières alliant grande légèreté et solidité, contrairement aux autres catamarans généralement construits en résine de polyester, un produit plus lourd. Il est donc adapté pour supporter des batteries destinées à stocker l'énergie produite tout en maintenant les performances du bateau.

L'objectif est d'utiliser uniquement des énergies renouvelables, et donc aucune énergie fossile. Le catamaran sera propulsé uniquement à l'aide de deux moteurs électriques pour les déplacements non couverts par les voiles (accès au port, absence de vent,...).

Les voiles seront adaptées pour éviter l'ombrage des panneaux. De plus, le catamaran sera équipé d'une éolienne et deux hydro-générateurs, dispositifs placés dans l'eau qui génèrent de l'énergie hydro-électrique. Récupération d'eau de pluie, réservoirs à eaux noires et grises, capacité de stockage des déchets, tout a été prévu à bord pour être le plus propre possible.

Ce type de bateau s'adresse actuellement à la navigation de loisirs. Le premier exemplaire de ce catamaran, déjà vendu à un navigateur suisse, sera opérationnel dans un an. Son prix s'élève à quelque 400.000€ contre 250.000€ pour le modèle assorti de moteurs thermiques.

Néanmoins, pour permettre d'autres avancées technologiques, un deuxième catamaran est actuellement en cours de fabrication. Le but est d'en faire un bateau laboratoire à la disposition de tous les partenaires du projet en vue d'optimiser différentes technologies.

Un projet d'équipe

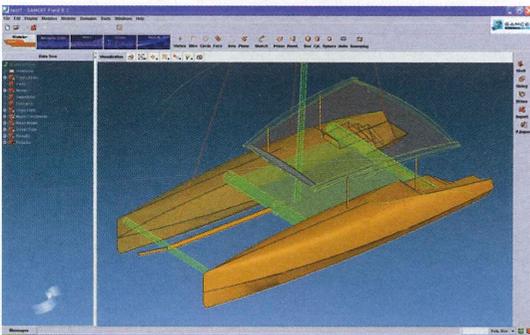
Département de l'Université de Liège, actif dans le développement d'instruments spatiaux, le Centre spatial de Liège met également en œuvre des opérations de transfert de technologie qui permettent de valoriser le savoir-faire acquis en recherche spatiale vers des industriels wallons ou européens. C'est dans ce cadre qu'il intervient, grâce à des techniques de contrôle non destructives, dans les tests de mesures des évolutions dans les structures composites du catamaran.

L'implication de LMS Samtech dans la création de ce catamaran électro-solaire se situe au niveau de la conception virtuelle de la structure du bateau, en intégrant à cette phase de modélisation l'analyse des matériaux composites. L'utilisation de cette méthode d'analyse permet de confronter les données expérimentales recueillies par la société Aerofleet avec les résultats de la simulation.

L'Université de Mons et la spin off Multitel sont associées au projet à travers les fibres optiques, tandis que le centre de recherches SIRRIS a réalisé la maquette.

Grâce à ce catamaran laboratoire, les études et recherches se poursuivront donc pour perfectionner les technologies mises en place dans le premier exemplaire du catamaran électro-solaire.

Enfin, en marge de ces projets, l'entreprise Aerofleet réalise actuellement un monocoque no wave mis au point et déjà breveté par des chercheurs belges et brésiliens.



Texte : Maïté Sabel



[Aerofleet]

SES BATEAUX HIGH-TECH ont le vent en poupe

- ▶ Société spécialisée dans les matériaux composites de pointe et le thermo-laquage
- ▶ Applications dans l'industrie spatiale, navale, éolienne
- ▶ A développé en bord de Meuse deux catamarans de haute technologie uniques au monde

JACQUELINE REMITS

Aerofleet est née de l'esprit créatif de Raphaël Van Vlodorp. En 1987, alors professeur de gestion financière à l'Institut supérieur Saint-Laurent à Liège, il propose à ses étudiants de construire un catamaran. « *Ce premier bateau d'une longue série a permis de découvrir des produits performants comme le kevlar, le carbone ou l'époxy* », souligne-t-il. En 1990, l'enseignant lance son affaire, Aerofleet SA, dont il est le

plus grande de produits : piscines, bateaux à moteur, catamarans, airbags... » Voici quelques années, Aerofleet a obtenu un important marché de 4 coupes destinées à protéger le Very Large Telescope, ensemble européen de 4 télescopes installés sur le site de l'observatoire de l'Agence spatiale européenne au Chili. La société a également réalisé des tuyères pour l'Airbus A380, des protections d'armes pour la FN, des catamarans, des bateaux pour la mesure hydrographique, etc.

Bateau insubmersible

Au final, un catamaran insubmersible avec 2 caractéristiques. D'une part, un aménagement permet l'installation de panneaux solaires sur une surface de 40 m². D'autre part, la PME a construit ce catamaran en pré-imprégné et en résine d'époxy sous vide, des matières alliant légèreté et solidité. Il est donc adapté pour supporter des batteries destinées à stocker l'énergie produite tout en maintenant les performances du bateau. « *L'objectif est d'utiliser uniquement les énergies renouvelables. Le catamaran sera propulsé à l'aide de 2 moteurs électriques pour les déplacements non couverts par les voiles. Celles-ci seront adaptées pour éviter l'ombrage des panneaux. Le catamaran est équipé d'une éolienne et 2 hydro-générateurs, dispositifs placés dans l'eau qui génèrent de l'énergie hydroélectrique.* » Ce bateau high-tech sera mis à l'eau en ce mois de septembre.

Le second bateau est le Champagne-Ardenne/Wallonia, déclinaison de l'Aero et bateau laboratoire truffé de capteurs afin de mesurer les impacts de la navigation au long cours dans toutes les conditions. Il est à la disposition des partenaires du projet pour optimiser les différentes technologies. Le chiffre d'affaires annuel est d'environ 1 million € pour les 2 sociétés qui emploient une quinzaine de personnes.

Coopération transfrontalière

Mais le site de Soumagne ne se prête pas au développement de grandes pièces. Bateaux multicoques et catamarans deviennent difficiles à réaliser. « *Impossible d'acheter des terrains le long de la Meuse en Wallonie* », regrette Raphaël Van Vlodorp. De l'autre côté de la frontière, à Givet, l'entrepreneur rencontre le soutien des autorités de Champagne-Ardenne. Aerofleet France, véritable chantier naval, ouvre ses portes en 2009.

« *Nos clients sont souvent des particuliers qui veulent réaliser leur rêve, acheter un bateau et faire le tour du monde.* » C'est le rêve de l'un d'eux qui amène Aerofleet à encore se surpasser. La société a développé 2 catamarans uniques au monde, en phase de mise à l'eau pour les essais. L'Aero 48, désigné pour un client privé et entièrement autonome en énergies fossiles, réalisera prochainement un tour du monde. Pour atteindre ses objectifs, la société a travaillé avec le Centre spatial de Liège, la spin-off Multitel, le centre de recherches SIRRIS, Power Limit, LPS et l'Université de Mons. Elle a bénéficié du Plan Marshall à travers les aides du pôle de compétitivité Skywin, avec Techspace Aero, Sonaca, Sabca et Samtech-Siemens. L'entreprise met également en valeur la coopération transfrontalière exemplaire entre chercheurs et entreprises de Wallonie et de Champagne-Ardenne.



Raphaël Van Vlodorp (Directeur)

“ Nos clients sont souvent des particuliers qui veulent réaliser leur rêve »

directeur et seul actionnaire, son fils Marc étant administrateur délégué. L'entreprise est active dans la conception et la réalisation de produits en matériaux composites et le thermo-laquage. Elle a, par exemple, traité des pièces pour le centre commercial Belle-Ile, le Berlaymont, des hôpitaux bruxellois... Mais sa grande spécificité est le travail et la mise en œuvre de matériaux composites high-tech. « *Ceux-ci offrent de grandes qualités techniques et des avancées en matière d'environnement et de résistance. Cette technologie s'applique à une gamme toujours*



AEROFLEET

Chsée de Wégimont n°25 A
4630 Soumagne - www.aerofleet.be